

- Séance 2 : Jeudi 11 décembre 2025 -

“L’histoire de la statistique environnementale”

- 12h - 14h en visioconférence (**un lien sera envoyé la veille aux personnes inscrites**)

Jacques Theys - Docteur en mathématique et en économie, ex-directeur scientifique de l’Institut français de l’environnement

Une histoire (subjective) de la statistique de l’environnement, du début des années 1970 au Grenelle de l’Environnement.

Partant de son expérience personnelle, Jacques Theys, ancien rapporteur de la Commission des comptes du patrimoine naturel puis co-fondateur et directeur scientifique de l’Institut Français de l’environnement (IFEN), présentera les grandes étapes de l’émergence puis de la consolidation de la statistique au Ministère de l’environnement - du début des années 1970 à sa fusion avec celui de l’Équipement, en 2007. Il fera un bilan des progrès réalisés et des insuffisances et mettra plus particulièrement en évidence les difficultés d’articulation entre contingences normatives, inventions conceptuelles ou institutionnelles et pressions politiques.

Thomas Kekenbosh - Doctorant en sciences sociales. Centre Maurice Halbwachs (EHESS)

Introduire l’environnement dans l’économie. Statistiques et comptabilité environnementales en France dans les années 1970.

Cette communication suit les travaux menés par des statisticiens et économistes experts qui accompagnent la formation de l’environnement en tant que nouveau domaine de l’action publique en France à partir du début des années 1970. Alors que les savoirs statistiques et comptables sont souvent étudiés comme supports fondamentaux de la croissance économique d’après-guerre, mais aussi de la performativité des savoirs économiques, leur rôle dans l’institutionnalisation de l’environnement est méconnu. Cette étude permet ainsi d’affiner les chronologies de la mise en économie de l’environnement, avant que ne se déploie le paradigme du développement durable et ses indicateurs.

La sociologie économique et celle de la quantification ont mis en évidence le rôle des savoirs statistiques et comptables dans la construction de l’économie, autant comme ensemble de connaissances aux effets performatifs puissants (Desrosières, 1993 ; Didier, 2012) que comme une sphère autonome et gouvernable. La comptabilité nationale est décrite comme une technologie discrète mais centrale dans la bascule vers le paradigme de la croissance économique, devenue l’étalon de la puissance pour les États-nations d’après-guerre (Fourquet, 1980 ; Mitchell, 1998 ; Schmelzer, 2016). Il n’est donc pas anecdotique que les productions et catégories de la statistique publique aient été remises en discussion dans les années 1970, en même temps qu’émergeaient de nouvelles problématiques liées au « tournant environnemental », aux contours débattus. L’environnement “technocratique” se présente comme un cadrage majeur, y compris dans la mémoire collective (Vrignon, 2022). Pourtant, malgré la centralité des travaux sur l’action publique (Lascombes, 1994), le rôle des statistiques et de la comptabilité nationale dans l’institutionnalisation de l’environnement est peu étudié pour les années antérieures au paradigme du développement durable et au développement des indicateurs afférents (Vanoli, 2013 ; Pagnon, 2022).

Impulsée par le nouveau ministère de l’Environnement, la mise en statistiques, puis en comptabilité, de l’environnement, jusqu’à l’intégration dans les modèles de la science économique, est un legs méconnu de cette période. La quantification de l’environnement est un produit autant qu’une condition de l’institutionnalisation et de la mise en gouvernement. Les travaux produits contribuent à solidifier l’environnement comme une « catégorie administrative » (Charvolin, 2003) qui informe le cadrage des réflexivités environnementales contemporaines. A partir de littérature grise et des rapports produits par les comptables nationaux, on observe qu’ils étreignent des difficultés nombreuses dont le dépassement reste au cœur des débats contemporains. La mise en comptabilité implique ainsi un questionnement sur les frontières et la valeur de l’environnement, ainsi que les métriques pertinentes pour le prendre en compte. L’étude de la quantification de l’environnement permet ainsi d’affiner les chronologies parfois discordantes de la « mise en économie » de l’environnement, voire de sa marchandisation (Pestre, 2016 ; Levrel, Missember, 2019). Ce faisant, elle constitue une caisse de résonance pour suivre les discordances entre la mise à l’agenda politique de l’environnement au début des années 1970 et la temporalité plus longue du travail d’expertise au sein de l’État.

**12
FÉVRIER
2026**

“Les indicateurs environnementaux, entre expertise et citoyenneté” | VISIOCONFÉRENCE • 12H - 14H

Florian Charvolin - Chargé de recherche en sociologie au CNRS, Centre Max Weber (Université Lumière Lyon 2)
Hélène Soual - Administratrice INSEE

**23
AVRIL
2026**

“Représenter le territoire par le social et l’environnemental” | VISIOCONFÉRENCE • 12H - 14H

Arnaud Brennetot - Professeur de géographie, Laboratoire IDEES (Université de Rouen-Normandie)
Olivier Bouba-Olga - Chef de service études et prospective (Région Nouvelle-Aquitaine)

**18
JUIN
2026**

“Estimer l’état environnemental des territoires français. Expérimentations” | VISIOCONFÉRENCE • 12H - 14H

Florence Jany-Catrice - Professeure d’économie et titulaire de la Chaire EQAM, Laboratoire LASTA (Université Rouen-Normandie)
Mathieu Delefosse - Ingénieur d’études, Clercé, (Université de Lille)
Titouan Bouhier - Assistant de recherche de la Chaire EQAM, Laboratoire LASTA (Université de Rouen-Normandie)

Le séminaire est soutenu par le **CIST (Collège international et interdisciplinaire des sciences territoriales)** sur une suggestion de la **chaire EQAM (économie de la qualité et ses mesures)**. Il est co-porté par **Fabrice Bardet** (ENTPE, EVS), **Arnaud Buchs** (Université Grenoble Alpes, Pacte), **Agnès Labrousse** (Sciences Po Lyon, Triangle) et **Nicolas Postel** (Université Lille, chaire SEC).

Organisation : Florence Jany-Catrice, Théo Juppin,
Titouan Bouhier
Contact : chaireEQAM@univ-rouen.fr

